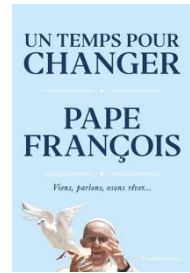


Pape François

Un temps pour changer

Flammarion. Décembre 2020



Texte 10 - La conscience isolée

Avant de discuter de la façon dont nous pouvons surmonter certaines des ruptures et des divisions dans notre société pour construire la paix et le bien commun, il nous faut considérer la « conscience isolée », qui agit comme un obstacle majeur à l'union des cœurs et des esprits. Peut-être que si je parle de la façon dont elle fonctionne dans l'Eglise, les gens pourraient appliquer mon raisonnement à d'autres institutions et à la société en général.

Quel que soit le domaine que nous examinons, il est important de comprendre l'effet d'un mauvais esprit lorsqu'il tente de nous isoler spirituellement du Corps auquel nous appartenons, nous enfermant dans nos intérêts propres et nos points de vue par le biais de la suspicion et de la présomption. Et comment cette tentation nous arc-boute, en fin de compte, comme des êtres qui se plaignent et qui méprisent les autres, croyant que nous sommes les seuls à connaître la vérité.

Dans l'Eglise, il a toujours existé des groupes qui se sont retrouvés dans l'hérésie à cause de cette tentation de l'orgueil qui leur donnait le sentiment d'être supérieurs au Corps du Christ.

Pages 105-106

La tâche de l'Eglise dans la lutte contre ce mauvais esprit

Jésus n'a pas fondé l'Eglise comme une citadelle de pureté ni comme un défilé constant de héros et de saints – bien que, grâce à Dieu, nous n'en manquions pas. C'est quelque chose de beaucoup plus dynamique : une école de conversion, un lieu de combat spirituel et de discernement, où la grâce abonde en même temps que le péché et la tentation.

A l'instar de ses membres, l'Eglise peut être un instrument de la miséricorde de Dieu, car elle a besoin de cette miséricorde. De même qu'aucun de nous ne doit rejeter les autres à cause de leurs péchés et de leurs échecs, mais les aider à être ce qu'ils sont appelés à être, les disciples du Christ devraient aimer et écouter l'Eglise, la construire, en assumer la responsabilité, y compris dans ses péchés et ses échecs. Dans ces moments où l'Eglise se montre faible et pécheresse, aidons-là à se relever ; ne la condamnons pas et ne la méprisons pas, mais prenons soin d'elle, comme de notre propre mère.

La conscience isolée a du mal à traiter les autres avec miséricorde, car elle rejette cette miséricorde, au moins en pratique. L'exemple biblique par excellence du moi arc-bouté est le prophète Jonas. Dieu envoie Jonas à Ninive pour inviter le peuple à se repentir, mais Jonas refuse en bloc et s'enfuit à Tarse. En réalité, ce que Jonas fuit c'est la miséricorde de Dieu pour Ninive, ce qui ne correspond pas à ses plans et à son état d'esprit. Pour Jonas, Dieu est venu une fois, il a donné une loi, et « je m'occuperai du reste », se dit Jonas. Dans son esprit, lui était sauvé et les ninivites ne l'étaient pas ; il avait la vérité et eux ne l'avaient pas ; il était aux commandes et Dieu ne l'était pas. Il avait érigé une clôture autour de son âme avec le fil barbelé de ses certitudes, séparant le monde entre le bien et le mal, et fermant la porte à l'action de Dieu. Combien le cœur du moi arc-bouté s'endurcit au contact de la miséricorde de Dieu !

Pages 109-110